

## DZ Anatomie - nuit du 12 août 1944. Groupe de reconnaissance OP Loyton.

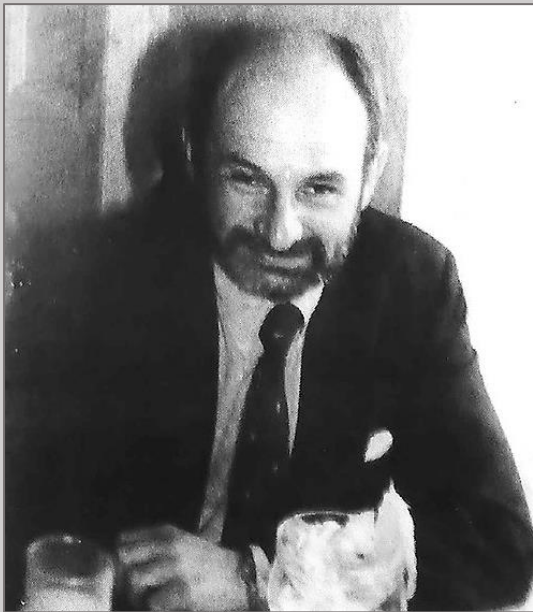
Témoignages de ceux, Français et Britanniques, qui étaient là.

Texte 4 sur 7

### FROM THE PAGES OF HISTORY

The SAS association journal 1992.

### UNE PROMENADE AVEC LE SAS C. R. CROSSFIELD



“... Le capitaine McLUSKY, notre aumônier, nous a donné sa bénédiction et nous avons embarqué à bord d’un gros Stirling noir bruyant à quatre moteurs. On nous a dit de nous empiler vers l’avant pour décoller et puis nous sommes partis. Toutes les lumières ont été éteintes alors que nous approchions de la côte et je me souviens que lorsque nous avons survolé ma ville natale, Brighton, je pensais à ma femme et à mon fils de trois ans là-bas et je me demandais si ce serait un aller simple. Nous devions être largués dans la forêt vosgienne à une cinquantaine de miles de Strasbourg près du village de Petite Raon. Une gorgée de rhum chacun nous a réchauffé juste avant que nous ne recevions l’ordre de « *s’accrocher* » – J’ai suivi le capitaine DRUCE et HISLOP et j’ai poussé le soupir de soulagement habituel alors que mon parachute s’ouvrait avec un claquement de bienvenue.

Pas le meilleur atterrissage pour moi car je pouvais voir que je dérivais vers les arbres et tirer fort sur mes suspentes n’a pas aidé. Le casque et le sac à dos ont été arrachés lorsque je me suis écrasé à travers les branches et que je me suis immobilisé en me balançant doucement sans avoir la moindre idée de la distance entre le sol et moi.

J’ai donné un coup de poing sur mon *ouverture rapide du harnais* et je suis tombé lourdement au sol – il devait y avoir environ 15 pieds (*ndlr : environ 4,5 mètres*). Quelqu’un courait vers moi et je pense que j’ai eu en main mon 45 plus rapidement que John WAYNE, mais le cri de « *Très bien Angleterre* » a évité au garçon de se faire tirer dessus. Je m’en suis mieux tiré que d’autres : le capitaine DRUCE a eu une commotion cérébrale et Ginger (*ndlr : Pct. Wallace HALL*) s’est blessé au genou, alors la marche a été lente pour parcourir les neuf miles jusqu’au premier camp (*ndlr : environ 14,5 kilomètres*)”.

## 🇬🇧 DZ Anatomie - night of 12 August 1944. OP Loyton's advance party.

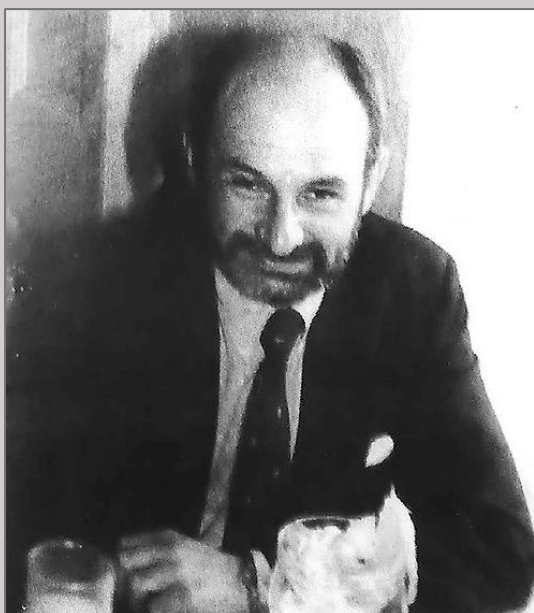
Testimonies from those, French and British, who were there.

Part 4 of 7

### FROM THE PAGES OF HISTORY

The SAS association journal 1992.

#### A WALK WITH THE SAS C. R. CROSSFIELD



“... Captain McLUSKY, our padre, gave us his blessing and we boarded a big, black noisy four-engined Stirling. We were told to pile up towards the front for take off and then we were away. All lights were doused as we approached the coast and I remember that as we flew over my home town, Brighton, thinking about my wife and three-year-old son down there and wondering whether this was going to be a one-way trip. We were to be dropped in the forest of Vosges roughly fifty miles from Strasbourg near the village of Petifrenrou. A tot of rum each warmed us up just before we got the order to “Hook up” – I followed Captain DRUCE and HISLOP out and breathed the usual sigh of relief as my parachute opened with a welcome crack.

Not the best landing for me as I could see that I was drifting towards the trees and pulling hard on my rigging lines didn't help. Both helmet and kitbag were

wrenched off as I crashed through the branches and came to rest swinging gently with no idea of the distance between me and the ground.

“I punched my quick release and dropped heavily to the deck – it must have been about fifteen feet. Someone was running towards me and I reckon I had my 45 out faster than John WAYNE but the cry of “*Très bien Angleterre*” saved the lad from being shot. I fared better than some: Captain DRUCE had concussion and Ginger ([Pct. Wallace HALL](#)) had damaged his knee so it was a slow march to cover the nine miles to the first camp.”